

Chères amies et chers amis

Nous espérons que vous allez tous très bien et nous excusons pour le manque de nouvelles ces derniers temps. Ce n'est pas parce que nous vous oublions... bien au contraire ! Cette lettre a été recommencée cinq fois depuis le mois de juillet : nous n'arrivions jamais à la finaliser et à chaque fois de nouveaux événements nous obligeaient à l'actualiser...

Pourquoi tant de procrastination ?

Quelques difficultés, certains revirements de situation, des joies et des catastrophes, des soubresauts, du travail à la pelle, un petit peu (...) de désorganisation... beaucoup de problèmes logistiques... tout cela suffit-il à expliquer quatre mois de silence ? Pour être honnête, peut-être devrions nous dire plus simplement que les mots nous manquent, de plus en plus.



Plus nous avançons dans ce pays, moins nous trouvons de mots pour parler de ce qui manque justement de sens, sur ce qui ne peut se dire. Théoriser sur ce qui ne devrait simplement pas exister ? Ce n'est peut-être simplement pas un pays de mots...

Alors voilà, cette sixième version a été... « épurée »...

...pour ne garder que les passages très factuels, sans trop d'envolées lyriques et autres considérations générales propices à la chute dans le vide existentiel ! Nous avons pris l'habitude maintenant de vous envoyer nos « minis-reportages » qui vous parlent des petites gouttes d'eau de PAIS dans ce grand océan... et essaient de minimiser cette impression de blabla qui nous prend dès que l'on parle un peu trop conceptuellement d'Haïti...

Le grand océan

Mais avant cela nous voulions vous dire que ce grand océan peut également être magnifique. Que malgré les difficultés –idiosyncrasie de ce pays- nous allons bien, que nous sommes enthousiasmés par le travail de PAIS et que nous apprenons à savourer les côtés positifs d'Haïti (voir photo ci-dessous...)



*Les pêcheurs
sortant le
matin dans la
baie du Cap*

Merci à vous tous pour vos messages, pour vos pensées... Cela nous apporte bien sûr beaucoup de joie de savoir comment vous allez, mais cela nous touche aussi de voir que vous arrivez à nous accorder ces moments d'écriture malgré le stress quotidien ; nous réalisons combien votre amitié nous est importante et reste vivante malgré la distance... et le temps qui nous séparent !

Nous voulions aussi vous dire que Léo développe chaque jour son vocabulaire, et cela nous fait un peu bizarre de l'entendre nous interpeler avec des « *vini* » (« viens ! ») et autres « *chita* » (« assieds-toi ! »).

Que nous sommes heureux de partager ces moments, beaux et moins beaux, avec vous...

...et qu'on vous aime !



Léo, Joëlle et Mario.